



« Je ne sais pas quoi dire ni quoi faire en face d'un handicapé, d'un malade ou d'une personne âgée. »

1- Etre naturel... C'est-à-dire ne pas penser qu'on est face à un handicapé, un malade ou une personne âgée mais d'une personne à qui on s'adresse normalement... comme à toute autre personne.

2- Simplicité et douceur... Exemple extrait d'une lettre écrite par une personne hospitalisée à l'aumônier de son hôpital, un mois après sa sortie :

« Nous n'avons toujours que les mêmes mots pour exprimer nos sentiments, mais je peux vous assurer de la sincérité des miens. Outre votre mission, j'ai décelé en vous le désir de faire plaisir : un sourire compréhensif, une parole aimable, un simple geste suffisent parfois. Faire plaisir, c'est déjà un dérivatif, une joie, un réconfort, mieux que cela du bonheur : une petite minute d'oubli de soi et de joie, c'est déjà du bonheur pour quelqu'un tributaire de tout avec de bonnes raisons d'avoir des inquiétudes. L'art de faire plaisir est difficile, peut-être, il est surtout délicat et demande de la discrétion. »

L'incise « outre votre mission » notifie bien que la manière d'être décrite peut être celle non seulement d'un prêtre mais de tous.

3- L'homme touché par une grande souffrance (physique ou morale) inspire la compassion, le respect et en même temps intimide et fait peur.

« L'homme dans sa souffrance reste un mystère quasi inaccessible » écrivait Jean-Paul II.

Ne pas s'étonner donc, des difficultés que l'on éprouve, et prier l'Esprit Saint et la Vierge Marie afin qu'ils nous permettent d'aborder ce mystère, malgré notre peur légitime, avec confiance.

4- « A bien portant pour comprendre un malade, il faut presque du génie, comme à un malade pour toujours être doux avec les bien-portants, il faut presque de la sainteté. » (Charles du Bos)

Abbé Pierre Molin